

Résumés

1. Les politiques sociales à l'épreuve du temps et de leurs transformations

Didier Vrancken

Afin d'aborder les transformations en cours des politiques sociales, cet article propose 10 points de réflexion, intrinsèquement reliés entre eux. Ceux-ci permettent d'illustrer combien tout en demeurant indemnitrices et redistributives, ces politiques se sont progressivement orientées vers les populations les plus vulnérables, voyant le rôle de l'intervention sociale croître de plus en plus. Le tout, dans un contexte de montée des inégalités et d'émergence de nouveaux défis questionnant le rôle des métiers et la capacité de l'État social à y répondre, à rencontrer les existences et à questionner notre rapport au monde.

2. Les trois âges de la politique sociale et leurs enjeux sous-jacents : une analyse en termes de capacités

Jean-Michel Bonvin

Dans cet article, nous définissons la vulnérabilité en lien avec le manque de capacités de mener une vie que l'on a des raisons de valoriser. Ce faisant, cela nous permet d'identifier les multiples formes et dimensions que peut prendre la vulnérabilité à l'aune du triptyque *receiver-doer-judge* tiré de l'approche par les capacités développée par Amartya Sen. Nous caractérisons ensuite les politiques sociales et leurs évolutions en fonction des réponses qu'elles apportent à ces diverses formes de vulnérabilité, ce qui nous conduit à distinguer les trois âges des politiques sociales et à délimiter les enjeux qui les caractérisent à travers le prisme des capacités. En conclusion, nous mettons en lumière l'importance de mettre en place des politiques sociales inclusives, aspirationnelles, participatives et adéquates en vue du développement des capacités de leurs bénéficiaires.

3. Intervention sociale et politiques d'action publique, un alignement

Yvette Molina

L'article propose l'analyse d'une imbrication entre intervention sociale et politique publique, sous le prisme de registres d'action publique d'un côté, et les valeurs portées par le travail social de l'autre. Il démontre en quoi les pratiques professionnelles sont ainsi porteuses d'une signification politique permettant de mieux comprendre le sens de l'intervention en termes d'action publique.-

La thèse que je pose est celle d'un alignement entre d'une part l'idéal professionnel revendiqué dans le secteur de l'intervention sociale, et d'autre part les principes sous-tendus par les transformations des politiques publiques depuis ces quatre dernières décennies. De ce fait, les paradigmes d'activation, de contractualisation et de responsabilisation sont au cœur de ces interventions sociales et des transformations de l'État social.

4. Pour une alliance radicale entre travailleurs sociaux et personnes accompagnées

Stéphane Rullac

Le travail social, historiquement conçu comme un instrument de régulation de l'État social, se trouve aujourd'hui à un tournant. Face aux crises écologiques et sociales, il ne peut plus se limiter à gérer les effets d'un système en déclin : il doit devenir un acteur de transformation. L'article défend l'idée d'une alliance transformatrice entre travailleurs sociaux et personnes accompagnées, fondée sur la reconnaissance de l'expertise d'usage et la mise en œuvre d'une véritable solidarité d'usage. Cette refondation, qui dépasse la simple participation alibi, trouve son ancrage méthodologique dans les Recherches-Action Collaboratives (RAC), permettant de croiser savoirs scientifiques, professionnels et expérientiels. L'enjeu est de coproduire les politiques sociales et les modes de vie soutenables de demain.

5. Savoirs des publics vulnérables et fabrique de l'action publique

Marjorie Lelubre

Cet article examine les liens entre d'une part la participation des publics vulnérables à la production de connaissances, et d'autre part la construction de l'action publique. Alors que la participation citoyenne s'est imposée face un essoufflement démocratique, elle demeure souvent marquée par des dispositifs descendants, une faible représentativité et un sentiment d'instrumentalisation. En se tournant vers la recherche collaborative, notamment auprès des publics vulnérables, il devient possible de reconsidérer la place des savoirs expérientiels ainsi que les hiérarchies qui structurent leur reconnaissance. Cette démarche, qui vise à lutter contre les injustices épistémiques, affronte elle aussi des obstacles complexes limitant l'implication directe des personnes concernées. Elle met en lumière la persistance d'asymétries possibles entre participants, nécessitant des espaces de régulation et de codécision. L'analyse croisée montre finalement que recherche participative et action publique poursuivent une même ambition : redistribuer les rapports de pouvoir et ouvrir la légitimation à une pluralité de savoirs pour renforcer l'inclusion démocratique.

6. Formation des travailleurs sociaux, personnes concernées et politiques sociales

Emmanuel Jovelin

La formation des intervenants sociaux représente une clé pour renforcer leur rôle d'acteurs des politiques sociales. Mais cette formation ne concerne pas seulement les professionnels, mais aussi les citoyens et les collectifs qui cherchent à influencer ou à co-construire les politiques publiques. Cet article a pour objet d'analyser comment les dispositifs de formation continue et initial peuvent transformer les intervenants sociaux, mais aussi les citoyens en acteurs de politiques sociales. Il s'agit de montrer en quoi, la formation constitue un levier de professionnalisation, d'adaptation de compétence, de capacité d'agir collectivement, mais aussi d'émancipation, rendant possible la transition vers de nouveaux modèles d'action publique.

7. L'utilité des sciences sociales : une recherche-action sur les violences en institution

Emilie Duvivier

Cet article interroge ce que signifie « être utile » pour les sciences sociales, à partir d'une recherche consacrée aux violences en institutions sociales. Conduite avec des résident·es et des professionnel·les de centres d'hébergement et de logement accompagné, cette recherche rend visibles des violences plurielles, multidimensionnelles, situées à la croisée de parcours marqués par de multiples épreuves et par des logiques organisationnelles sous tension. L'analyse menée avec l'ensemble des personnes concernées souligne que prévenir les violences ne peut se limiter à des protocoles : il s'agit de travailler sur les conditions institutionnelles, les rapports de pouvoir, les représentations et les inégalités qui façonnent l'expérience quotidienne. L'utilité des sciences sociales réside ici dans cette mise en dialogue des savoirs, qui ouvre des marges pour l'action collective tout en levant le voile sur des réalités éprouvées souvent tues, ou invisibilisées.

8. Exploration des modalités de (dé-)construction des politiques sociales

David Laloy

L'article explore les modalités de participation politique qui prennent place dans le champ du travail social. En adoptant une conception élargie de cette notion, l'auteur met en évidence la portée politique des situations vécues et des actions menées par les professionnel·les du secteur social. Après avoir esquissé les courants théoriques qui fondent la réflexion, l'article examine ces différentes modalités à travers la typologie d'Albert O. Hirschman (*Exit, Voice and Loyalty*) (1970), enrichie par l'ajout de l'Apathy proposé par Guy Bajoit (1988). Il interroge ensuite les motivations individuelles à s'engager dans ces différentes voies. L'analyse montre que les modalités privilégiées par les travailleurs sociaux et les travailleuses sociales – telles que les pratiques discrétionnaires, le travail social clandestin ou les innovations sociales – s'inscrivent dans des registres d'action distincts de celui de la protestation.

Summaries

1. Social policies put to the test of time and change

Didier Vrancken

In order to address the ongoing transformations in social policies, this article proposes 10 intrinsically linked points for reflection. These illustrate how, while remaining compensatory and redistributive, these policies have gradually shifted towards the most vulnerable populations, with the role of social intervention growing increasingly important. All this is taking place in a context of rising inequality and the emergence of new challenges that call into question the role of professions and the capacity of the welfare state to respond to them, to meet people's needs and to question our relationship with the world.

2. The three ages of social policy and their underlying challenges: an analysis in terms of capabilities

Jean-Michel Bonvin

In this article, we define vulnerability in relation to the lack of capabilities to lead a life that one has reason to value. In doing so, we are able to identify the multiple forms and dimensions that vulnerability can take in light of the receiver–doer–judge triptych drawn from the capabilities approach developed by Amartya Sen. We then characterise social policies and their evolution according to the responses they provide to these various forms of vulnerability, which leads us to distinguish between three ages of social policy and to define the issues that characterise them through the prism of capabilities. In conclusion, we highlight the importance of implementing inclusive, aspirational, participatory and adequate social policies with a view to developing the capabilities of their beneficiaries.

3. Social intervention and public policy: an alignment

Yvette Molina

This article analyses the interconnection between social intervention and public policy, looking at public policy registers on the one hand and the values promoted by social work on the other. It demonstrates how professional practices carry political significance, enabling a better understanding of the meaning of intervention in terms of public policy.

My thesis is that there is an alignment between the professional ideal claimed in the social intervention sector and the principles underlying the transformations in public policy over the last four decades. As a result, the paradigms of activation, contractualisation and empowerment are at the heart of these social interventions and the transformations of the welfare state.

4. For a radical alliance between social workers and those they support

Stéphane Rullac

Social work, historically designed as a regulatory instrument of the welfare state, now faces a turning point. Confronted with ecological and social crises, it can no longer merely mitigate the effects of a declining system: it must become an agent of transformation. This article advocates for a transformative alliance between social workers and service users, grounded in the recognition of experiential expertise and the emergence of a genuine solidarity of use. This reconfiguration, moving beyond token participation, finds its methodological anchor in Collaborative Action Research (CAR), which intertwines scientific, professional, and experiential knowledge. The ultimate challenge is to co-produce tomorrow's social policies and sustainable ways of living.

5. Knowledge of vulnerable groups and the development of public policy

Marjorie Lelubre

This article examines the links between the participation of vulnerable groups in knowledge production and the development of public policy. While citizen participation has gained ground in the face of democratic stagnation, it often remains characterised by top-down approaches, low representativeness and a sense of instrumentalisation. By turning to collaborative research, particularly with vulnerable groups, it becomes possible to reconsider the place of experiential knowledge and the hierarchies that structure its recognition. This approach, which aims to combat epistemic injustices, also faces complex obstacles that limit the direct involvement of those concerned. It highlights the persistence of possible asymmetries between participants, requiring spaces for regulation and co-decision-making. Finally, cross-analysis shows that participatory research and public action pursue the same ambition: to redistribute power relations and open up legitimacy to a plurality of knowledge in order to strengthen democratic inclusion.

6. Training social workers, people affected and social policy makers

Emmanuel Jovelin

Training social workers is key to strengthening their role as social policy actors. However, this training is not only for professionals, but also for citizens and groups seeking to influence or co-develop public policy. This article aims to analyse how continuing and initial training programmes can transform social workers, as well as citizens, into social policy actors. The aim is to show how training can be a lever for professionalisation, skills adaptation, collective action, and emancipation, enabling the transition to new models of public action.

7. The usefulness of social sciences: action research on violence in institutions

Emilie Duvivier

This article examines what it means to be ‘useful’ for social sciences, based on research devoted to violence in social institutions. Conducted with residents and professionals from shelters and supported housing centres, this research highlights multiple, multidimensional forms of violence at the crossroads of life experiences marked by multiple hardships and organisational tensions. The analysis carried out with all those involved emphasises that preventing violence cannot be limited to protocols: it is necessary to work on the institutional conditions, power relations, representations and inequalities that shape everyday experience. The usefulness of the social sciences lies in this dialogue between different fields of knowledge, which opens up opportunities for collective action while lifting the lid on often unspoken or invisible realities.

8. Exploring the Modalities of (De)constructing Social Policies

David Laloy

The article examines the forms of political participation that take place within the field of social work. By adopting a broad conception of this notion, the author highlights the political significance of the situations experienced and the actions undertaken by social work professionals. After outlining the theoretical currents that underpin the analysis, the article investigates these different modalities through Albert O. Hirschman’s typology (Exit, Voice, Loyalty) (1970), supplemented by the addition of “Apathy” as proposed by Guy Bajoit (1988). The study then explores the individual motivations guiding engagement in these various pathways. The analysis shows that the modalities most commonly employed by social workers—such as discretionary practices, clandestine social work, or social innovations—fall within spheres of action distinct from that of protest.

Resúmenes

1. Las políticas sociales a prueba del paso del tiempo y sus transformaciones

Didier Vrancken

Con el fin de abordar las transformaciones que están experimentando las políticas sociales, este artículo propone diez puntos de reflexión, intrínsecamente relacionados entre sí. Estos permiten ilustrar cómo estas políticas, sin dejar de ser compensatorias y redistributivas, se han orientado progresivamente hacia las poblaciones más vulnerables, viendo cómo el papel de la intervención social se extiende cada vez más. Esto se produce en un contexto de aumento de las desigualdades y de aparición de nuevos retos que cuestionan el papel de las profesiones y la capacidad del Estado social para responder a ellos, para enfrentarse a las existencias y para cuestionar nuestra relación con el mundo.

2. Las tres etapas de la política social y sus retos subyacentes: un análisis en términos de capacidades

Jean-Michel Bonvin

En este artículo, definimos la vulnerabilidad en relación con la falta de capacidades para llevar una vida que merezca la pena. Esto nos permite identificar las múltiples formas y dimensiones que puede adoptar la vulnerabilidad a la luz de la triada «recibir-hacer-juzgar», derivado del enfoque de las capacidades desarrollado por Amartya Sen. A continuación, caracterizamos las políticas sociales y su evolución en función de las respuestas que aportan a estas diversas formas de vulnerabilidad, lo que nos lleva a distinguir las tres edades de las políticas sociales y a delimitar los retos que las caracterizan a través del prisma de las capacidades. En conclusión, ponemos de relieve la importancia de aplicar políticas sociales inclusivas, ambiciosas, participativas y adecuadas con vistas al desarrollo de las capacidades de sus beneficiarios.

3. Intervención social y políticas de acción pública, una alineación

Yvette Molina

El artículo propone un análisis de la interrelación entre la intervención social y la política pública, desde la perspectiva de los registros de la acción pública, por un lado, y los valores que defiende el trabajo social, por otro. Demuestra cómo las prácticas profesionales tienen un significado político que permite comprender mejor el sentido de la intervención en términos de acción pública.

Se plantea la tesis de una alineación entre, por un lado, el ideal profesional reivindicado en el ámbito de la intervención social y, por otro, los principios que subyacen a las transformaciones de las políticas públicas desde hace cuatro décadas. Por ello, los paradigmas de activación, contractualización y responsabilización están en el centro de estas intervenciones sociales y de las transformaciones del Estado social.

4. Por una alianza radical entre los trabajadores sociales y las personas atendidas

Stéphane Rullac

El trabajo social, concebido históricamente como un instrumento de regulación del Estado social, se encuentra hoy en un punto de inflexión. Ante las crisis ecológicas y sociales, el trabajo social ya no puede limitarse a gestionar los efectos de un sistema en declive: debe convertirse en un agente de transformación. El artículo defiende la idea de una alianza transformadora entre los trabajadores sociales y las personas a las que se presta asistencia, basada en el reconocimiento de la experiencia práctica y la defensa de una verdadera solidaridad de uso. Esta refundación, que va más allá de la simple participación simbólica, encuentra su base metodológica en las Investigaciones-Acciones Colaborativas (RAC), que permiten cruzar conocimientos científicos, profesionales y vivenciales. El reto consiste en coproducir las políticas sociales y los modos de vida sostenibles del mañana.

5. Conocimientos de los públicos vulnerables y elaboración de la acción pública

Marjorie Lelubre

Este artículo examina los vínculos entre, por un lado, la participación de los públicos vulnerables en la producción de conocimientos y, por otro, la construcción de la acción pública. Si bien la participación ciudadana se ha impuesto ante el agotamiento democrático, a menudo sigue estando marcada por dispositivos descendentes, una escasa representatividad y una sensación de instrumentalización. Al recurrir a la investigación colaborativa, en particular con los públicos vulnerables, es posible reconsiderar el lugar que ocupan los conocimientos vivenciados, así como las jerarquías que estructuran su reconocimiento. Este enfoque, que tiene por objeto luchar contra las injusticias epistémicas, también se enfrenta a obstáculos complejos que limitan la participación directa de las personas afectadas. Pone de relieve la persistencia de posibles asimetrías entre los participantes, lo que requiere espacios de regulación y codecisión. El análisis cruzado muestra, en última instancia, que la investigación participativa y la acción pública persiguen el mismo objetivo: redistribuir las relaciones de poder y abrir la legitimación a una pluralidad de conocimientos para reforzar la inclusión democrática.

6. Formación de trabajadores sociales, personas afectadas y políticas sociales

Emmanuel Jovelin

La formación de los trabajadores sociales es clave para reforzar su papel como actores de las políticas sociales. Pero esta formación no solo interpela a los profesionales, sino también a los ciudadanos y colectivos que buscan influir o co-construir las políticas públicas. El objetivo de este artículo es analizar cómo los programas de formación continua e inicial pueden transformar tanto a los trabajadores sociales como a los ciudadanos en actores de las políticas sociales. Se trata de mostrar cómo la formación constituye una palanca para la profesionalización, la adaptación de las

competencias, la capacidad de actuar colectivamente, pero también para la emancipación, haciendo posible la transición hacia nuevos modelos de acción pública.

7. La utilidad de las ciencias sociales: una investigación-acción sobre la violencia en las instituciones

Emilie Duvivier

Este artículo cuestiona el significado de «ser útil» para las ciencias sociales, a partir de una investigación dedicada a la violencia en las instituciones sociales. Realizada con residentes y profesionales de centros de acogida y alojamiento asistido, esta investigación pone de relieve una violencia plural y multidimensional, en la encrucijada de trayectorias marcadas por múltiples pruebas y por lógicas organizativas en tensión. El análisis realizado con las personas implicadas subraya que la prevención de la violencia no puede limitarse a protocolos: se trata de trabajar sobre las condiciones institucionales, las relaciones de poder, las representaciones y las desigualdades que conforman la experiencia cotidiana. La utilidad de las ciencias sociales reside en este diálogo entre conocimientos, que abre márgenes para la acción colectiva al tiempo que desvela realidades vividas que a menudo se silencian o se invisibilizan.

8. Explorando las modalidades de (de)construcción de las políticas sociales

David Laloy

El artículo examina las formas de participación política que se desarrollan en el ámbito del trabajo social. Al adoptar una concepción amplia de esta noción, el autor pone de relieve la importancia política de las situaciones vividas y de las acciones realizadas por los profesionales del trabajo social. Tras esbozar las corrientes teóricas que sustentan el análisis, el artículo estudia estas diferentes modalidades a través de la tipología de Albert O. Hirschman (*Exit, Voice, Loyalty*) (1970), complementada con la incorporación de la « Apathy » propuesta por Guy Bajoit (1988). A continuación, el estudio analiza las motivaciones individuales que guían la implicación en estas diversas vías. El análisis demuestra que las modalidades preferidas por los trabajadores y las trabajadoras sociales —como las prácticas discrecionales, el trabajo social clandestino o las innovaciones sociales— se inscriben en ámbitos de acción distintos al de la protesta.